

Musée

de la

Camargue



LIVRET ENSEIGNANT

Musée de la Camargue

Le Musée de la Camargue

Véritable porte d'entrée du *Parc Naturel Régional de Camargue*, le Musée de la Camargue est un musée de société qui illustre l'originalité du rapport entre l'homme et la nature sur le territoire camarguais.



Garant de la mission culturelle du Parc, c'est dans l'ancienne bergerie du mas du Pont de Rousty que le musée a été installé à sa création en 1978. Il propose une immersion dans la Camargue d'hier et d'aujourd'hui avec des pièces historiques, des installations interactives, ludiques, sonores, des vidéos, et des œuvres d'art contemporaines.

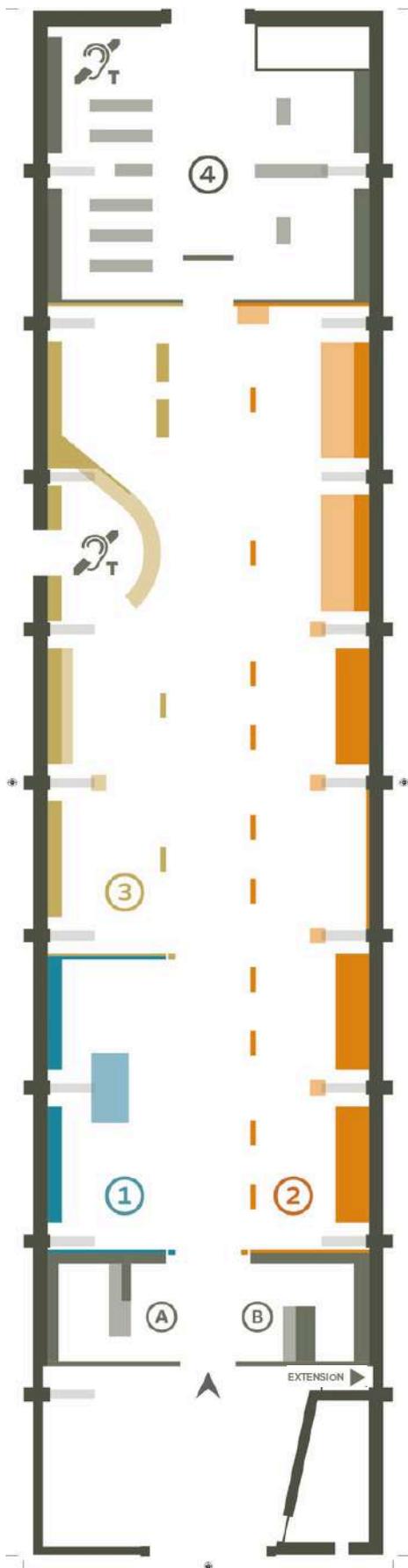


En 2019, il s'est offert une extension sur pilotis pour proposer un accueil plus vaste à ses visiteurs et des expositions temporaires toute l'année. Depuis sa création, le musée valorise la culture régionale, le patrimoine industriel et immatériel, mais aussi la création contemporaine.

Au sein du Parc Naturel Régional, ses missions sont plurielles : animer le territoire, expérimenter des actions culturelles et éducatives novatrices, participer à la recherche pluridisciplinaire (sciences de l'homme, sciences de la vie et de la terre), conserver et valoriser les collections qui lui sont confiées ainsi que le patrimoine culturel local, matériel et immatériel.

À cette fin, il met en place des mesures de protection et des actions de sensibilisation auprès des différents publics.

Exposition "Le fil de l'eau, le fil du temps"



① hier et aujourd'hui, un delta

Sur cette île de Camargue, formée par la rencontre du Rhône avec la mer, les transformations sont rapides et brutales, imposant à l'homme une adaptation permanente du milieu pour pouvoir vivre et travailler. Rien n'est totalement naturel, mais rien n'est totalement artificiel. La Camargue d'hier n'est pas celle d'aujourd'hui... ni celle de demain.



PLAN DU MUSÉE

- Ⓐ Le mas du Pont de Rousty
- Ⓑ La loge du berger (non visible)
- Ⓒ Expositions dossiers

EXPOSITION

- ① Hier et aujourd'hui, un delta
- ② Le fil du temps
- ③ Le fil de l'eau
- ④ La Camargue en images



Sara - Gérard Lattier

Exposition "Le fil de l'eau, le fil du temps"

② le fil du temps

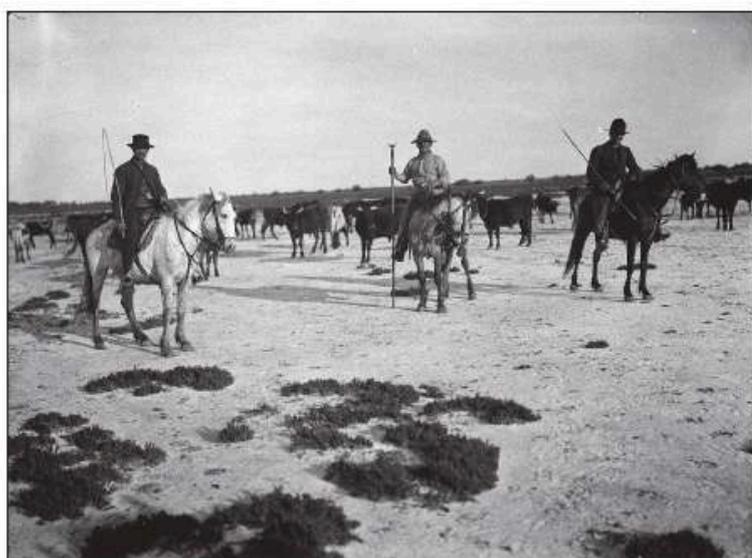
Des images, des paroles, des objets racontent l'histoire d'un territoire façonné et construit par ceux qui y vivent et l'exploitent. Cet espace révèle les transformations de la Camargue au cours des 19e et 20e siècles et l'adaptation de l'Homme aux contraintes d'une nature hostile.

③ le fil de l'eau

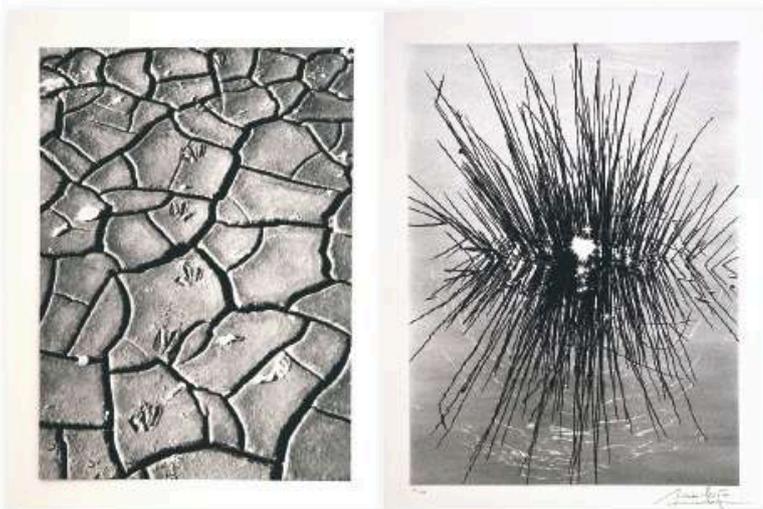
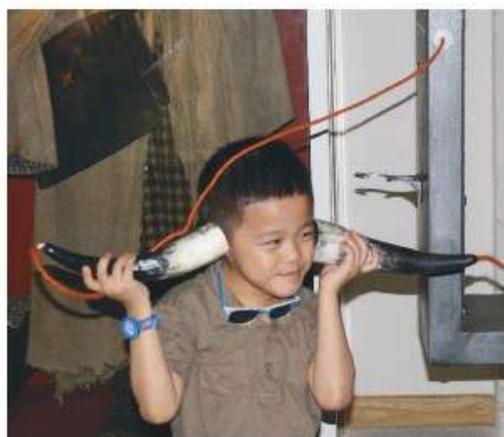
C'est la Camargue d'aujourd'hui qui est décrite, au fil de l'eau. La recherche d'un équilibre entre les activités humaines, la protection de la nature et le fort sentiment d'appartenance des habitants qui déterminent l'avenir du delta.

④ la Camargue en images

La notoriété de la Camargue doit beaucoup à l'image. Cette salle de projection est dédiée aux photographies et aux films qui ont fait connaître ses spécificités. Des stéréoscopies réalisées au début du 20e siècle y restituent la Camargue en relief.



Carle Naudot



Lucien Clergue

A Le Mas du Pont de Rousty



Le mas du Pont de Rousty, comme la majorité des domaines camarguais, est installé sur un bourrelet alluvial laissé par un ancien bras du Rhône. Cette position, en hauteur, permet une meilleure évacuation des eaux en cas de crue, tout en garantissant moins de remontées de sel.

Il possède une architecture typique : un corps de logis en forme de U autour duquel se trouvent les dépendances autrefois indispensables à la vie domestique (pigeonnier, four à pain, noria, citerne) ainsi que les bâtiments utilisés pour l'agriculture ou l'élevage.

Aujourd'hui, la bâtisse principale abrite le centre administratif du *Parc naturel régional de Camargue* et les bureaux de ses chargés de mission.

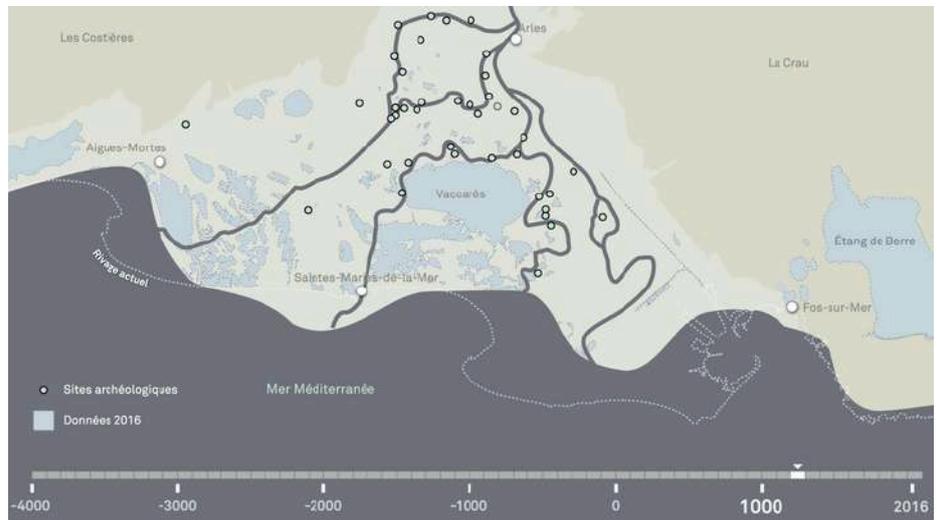
La bergerie, qui abritait au 19^e siècle plus de 1500 moutons, témoigne de l'importance des revenus de l'élevage ovin. Lieu d'hivernage des moutons mérinos, elle possédait une toiture de roseau remplacée vers 1945 par une couverture de tuiles, faisant ainsi disparaître l'abside nord. Devenue un musée en **1978**, elle est entièrement rénovée en 2013.



La bergerie du mas du Pont de Rousty, Maquette par Albert Salgé

1 Hier et aujourd'hui, un delta

Au cœur du delta du Rhône, emprisonnée entre les bras majeurs du fleuve et la mer, la Camargue est une **île**. Depuis sa formation, 4000 ans av. J.-C., son littoral est en **constante évolution**, soumis aux mouvements perpétuels des eaux douces et salées qui l'entourent.



Formation du delta du Rhône depuis -4000 avant notre ère, Animation par le MDAA, 2016

Hostile à l'Homme, le delta est continuellement modifié par les incursions marines et les crues. **Zone humide**, riche en gibier et en poisson, c'est un espace de chasse et de pêche où les premières traces d'occupation remontent aux époques grecques et romaines.

Tour à tour territoire d'élevage, grenier à blé, ou vaste réserve de sel, la Camargue attire autant qu'elle est redoutée. **Terre de contraste**, elle bénéficie des alluvions fertiles déposés par le Rhône, tout en endurant une sécheresse accentuée par le sel, le soleil, et le vent.



Aujourd'hui totalement endigué, le delta possède une **diversité paysagère** fortement liée aux activités humaines. L'agriculture, l'élevage, la chasse, et même la protection de la nature, façonnent depuis des siècles la géographie du territoire.

Ripisylve, marais, roselières, prés salés..., tout ce qui est "naturel" en Camargue est en réalité **modélé par l'Homme**.

② Le fil du temps



La Camargue est un **pays de mas** : elle en compte près de 200 ! La plupart de ces fermes traditionnelles sont bâties par des nobles arlésiens entre le 17e et le 19e siècle.

Situées au cœur de vastes domaines, elles se composent d'un ensemble de bâtiments d'habitation et de terres cultivées.

Dans ce delta de sable, la pierre est totalement absente. Les matériaux nécessaires à la construction des mas sont donc acheminés par le fleuve depuis les carrières environnantes. Les **cabanes**, destinées aux travailleurs saisonniers (ouvriers agricoles, bergers, gardians...), sont en revanche édifiées à l'aide de matériaux locaux comme le bois, l'argile et le roseau. Arrondies au nord, elles sont **adaptées** aux rudes conditions de leur environnement, et notamment au vent dominant, le mistral.



La **richesse de sa biodiversité** a toujours fait de la Camargue un paradis pour les chasseurs et les pêcheurs.

Complément de revenus pour les ouvriers, la chasse est aussi appréciée par les propriétaires qui la pratiquent en loisir.

L'abondance de poissons permet à certains travailleurs d'en vivre. Différentes techniques de pêche existent, adaptées à chaque milieu (mer, marais, canaux, fleuve).

② Le fil du temps

Les crues régulières du Rhône ont longtemps dissuadé les Hommes de toute installation. C'est suite à une **inondation** dévastatrice survenue en **1856** que de grands travaux sont ordonnés. Dignes fluviales, digue à la mer, stations de pompage et réseau de canaux : la Camargue est complètement **endiguée**.



Publicité, Syndicat des riziculteurs de France

Cette maîtrise hydraulique permet dès lors l'essor d'activités comme l'agriculture.

La **viticulture** apparaît en pleine épidémie de phylloxéra, et combat le parasite en inondant les pieds de vigne. L'absence de concurrence favorise son développement, mais elle décroît à la fin de la crise.

La **riziculture**, alors minoritaire, progresse lors de la Seconde Guerre Mondiale sous l'impulsion du gouvernement de Vichy.

La **saliculture** est une activité facilitée par le climat sec et aride du delta. C'est à la fin du 19^e siècle qu'elle s'ancre véritablement par l'implantation d'une usine et la construction d'une **cité ouvrière** à Salin-de-Giraud.

La saliculture fait entrer la Camargue dans une ère industrielle tout en provoquant un rebond démographique. Une **main d'œuvre** en provenance de toute l'Europe s'installe sur le delta pour tenter sa chance.

Italiens, grecs, arméniens, espagnols, ou encore albanais y sont venus pour travailler... et certains y sont restés.



② Le fil du temps

Cette population de passage, composée de migrants d'origines diverses, se constitue une **identité commune** fondée sur la tradition ouvrière et les usages traditionnels (chasse, pêche, jeux taurins).

À la fin du 19e siècle, la Camargue devient un refuge pour les membres d'un mouvement poétique qui rejette le progrès. Ces **artistes** célèbrent le delta qui, de par sa nature insulaire, aurait échappé aux atteintes de l'Homme. Ils diffusent l'image d'une **terre "sauvage"**, mystérieuse, et en codifient les traditions.

Folco de Baroncelli, un jeune écrivain devenu manadier, prend la tête de ce courant de pensée et fait du taureau et du gardian des symboles. Il fonde la *Nacioun gardiano*, une confrérie de "chevaliers des temps modernes" pour lutter contre les menaces qui pèsent sur le territoire.



Le Marquis Folco de Baroncelli-Javon devant le mas de l'Amarée, Carle Naudot, vers 1930



En parallèle, un mouvement émergent s'oppose également à tous ceux qui veulent exploiter les ressources du territoire camarguais : les **écologistes**.



Dès le 20e siècle, la richesse de la biodiversité du delta est reconnue, ce qui donne lieu de nombreuses mesures de protection comme la création d'un *Parc naturel régional* en **1970** (déjà envisagé par Folco de Baroncelli), le classement de l'étang central du Vaccarès en *Réserve naturelle nationale* en 1975, ou encore la délimitation d'une *Réserve de biosphère* en 1977.



Protecteurs de la nature et de la tradition s'unissent dans un même but : **sauvegarder le particularisme camarguais**.

② Le fil du temps

La croix du Pont du Mort

Cette croix, qui est devenue la marque identitaire de toute une population, a été commandée en **1924** par Folco de Baroncelli à Hermann Paul, un ami artiste.

Elle fait référence aux trois vertus chrétiennes : une croix pour la foi, un cœur pour la charité, et une ancre pour l'espérance ; mais aussi à deux métiers incontournables en Camargue : gardian et pêcheur.



La Croix du Pont du Mort

La figure du gardian

Le métier de gardian existe depuis plus de 600 ans. Autrefois simple ouvrier agricole, le gardian devient au début du 20^e siècle un véritable **emblème** du territoire. Dès lors, une charte codifiant sa tenue vestimentaire est instaurée, toujours effective de nos jours.

Les pièces essentielles de ce "**costume**" sont les suivantes : un pantalon en peau de taupe possédant un liseré noir le long de chaque jambe ; une chemise colorée ; un gilet ou une veste noire à porter lors des cérémonies ; un chapeau de type Valergues (en feutre noir) ; et enfin des chaussures montantes ou des bottes en cuir.

L'image du gardian est également indissociable de celle de sa monture, un **cheval** de race Camargue, et de son outil de travail, le **trident**.



Marcel Mailhan, Photo Martin, 1940



Raoul Mailhan, Photo Estelle Rouquette, 2013

③ Le fil de l'eau

Être camarguais aujourd'hui, c'est adhérer à tout un ensemble de pratiques associant la nature, le taureau, et le cheval, nul besoin d'y être né ! Ces traditions fédèrent les habitants et créent un **fort sentiment d'appartenance** au territoire, une identité commune construite autour d'évènements souvent festifs.

Au fil de l'année, les fêtes religieuses ou profanes font vivre la culture camarguaise par le port du costume régional, la pratique de la langue provençale, le chant, la musique. Des **associations de maintenance** comme la *Nation gardianne* ou l'*Antique confrérie* transmettent ce patrimoine culturel en organisant fêtes et rassemblements. Arlésiennes, gardians, manadiers et sympathisants se réunissent lors de fêtes votives, de ferias, ou encore lors des fêtes du costume. L'élection de la reine d'Arles, ambassadrice de la culture provençale pour trois ans, a lieu le 1er mai, jour de la traditionnelle "fête des gardians".



© PNRC



Sara, Création de Christian Lacroix,
Don Hélène Arnal

La Camargue est également un **haut-lieu de pèlerinage** qui attire chaque année plusieurs milliers de personnes aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Lors de la procession du 24 mai, les membres de la communauté gitane conduisent une statue de Sara jusqu'à la mer dans la joie des acclamations et des instruments de musique. Le 25 mai, c'est la barque des deux Saintes Maries qui est portée à la mer par une foule où se mêlent pèlerins, gardians, arlésiennes et touristes.

Les rites et légendes de Camargue sont devenus **source d'inspiration pour des artistes**. C'est le cas de la plasticienne Hélène Arnal dont la collection de figurines inspirées du personnage de Sara est exposée, inaugurant une collecte d'objets d'art populaire contemporain.

3 Le fil de l'eau

Le *Parc naturel régional de Camargue* tente de promouvoir un tourisme original qui, tout en permettant la découverte du patrimoine naturel et culturel, soit respectueux de l'environnement. Préservé des grands aménagements, le delta joue la carte de l'**écotourisme**, aussi appelé tourisme vert, à travers l'élaboration d'une offre de qualité qui fédère les acteurs du territoire (éleveurs, hébergeurs, sites culturels...).



Ce tourisme impacte tous les acteurs locaux, et notamment les éleveurs qui utilisent l'**économie des loisirs** comme complément de revenus. Beaucoup de manadiers proposent aujourd'hui des balades à cheval, des visites de groupes ou de la location de taureaux pour les fêtes de village.

Le **taureau**, devenu un emblème du territoire au 20e siècle, est principalement élevé pour le loisir. Deux races distinctes sont présentes en Camargue. Le taureau de la *raço di biòu*, léger et vif, est sélectionné pour participer au jeu et à la course plus que pour le travail ou la production de viande. Le taureau de combat, plus lourd et combatif, est quant à lui destiné à la corrida et à la filière bovine.

Le **cheval de race Camargue**, fidèle compagnon du gardian, s'est complètement adapté aux rudes conditions de son environnement. Très endurant et frugal, il est reconnaissable par sa petite taille et sa robe très claire, d'un gris presque blanc.

Bien que minoritaire, l'élevage ovin est encore présent sur le delta. Les troupeaux de **mérinos d'Arles** y pâturent d'octobre à juin, avant de transhumer en montagne.

④ La Camargue en images



Autoportrait, Gaston Bouzanquet, vers 1910



Les Arènes d'Arles, plaque de verre stéréoscopique de Gaston Bouzanquet



Stéréoscope Mackenstein

La Camargue s'est fait connaître par les milliers d'images d'elle qui ont circulé. Le Musée de la Camargue conserve plusieurs **fonds photographiques** légués par les familles des photographes Carle Naudot (1880-1948), Gaston Bouzanquet (1866-1937) et Étienne Laget (1896-1990). Ces collections témoignent des évolutions culturelles et paysagères du territoire au cours du 20e siècle, et ont contribué à la **médiatisation** de la Camargue et à sa notoriété actuelle.

Plaques de verre, visionneuse stéréoscopique, pupitre à retouche, cette exposition permet de découvrir **l'évolution des procédés photographiques** à travers les outils de ces "photo-ethnographes" avant-gardistes.

Dès 1906, le cinéma s'installe en Camargue. Entre 1910 et 1914, Joë Hamman et Jean Durand y tournent les **premiers westerns** muets de l'histoire, en collaboration avec Folco de Baroncelli et ses gardians. Depuis lors, la Camargue n'a cessé d'offrir ses grandes étendues au septième art qui en a diffusé une image souvent mythifiée.



Pour aller plus loin...

Librairie

- Catalogue d'exposition *Le fil de l'eau, le fil du temps en Camargue*, E. Rouquette, A. Dervieux, J-C. Duclos, D. Jacobi, B. Picon
- *L'espace et le temps en Camargue*, B. Picon
- *Camargue et gardians*, C. Naudot
- *L'encyclopédie de la Camargue*, J. Blondel, G. Barruol, R. Vianet
- *Western camarguais*, E. Rouquette, Sam Stourdzé

Vidéotheque

- *Paysages d'ici et d'ailleurs - La Camargue* / ARTE France
- *C'est pas sorcier - La Camargue entre ciel et terre* / France 3
- *J'apprends tout ! Spécial Camargue* / Youtube

Sitothèque

- Musée de la Camargue - museedelacamargue.com
- Parc naturel régional de Camargue - parc-camargue.fr

Visites complémentaires

- Domaine de la Palissade
- Maison du riz
- La Capelière
- Château d'Avignon
- Maison du Cheval Camargue
- Parc ornithologique de Pont de Gau
- Réserve naturelle nationale des Marais du Vigueirat

Informations et réservations

 04.90.97.10.82

 musee@parc-camargue.fr

 Mas du Pont de Rousty, 13200 ARLES



Playlist de l'audioguide